

Saint
Eloi.

nir la remission, & il remarque ceux-ci : un mouvement de charité, des aumônes, des larmes, la confession de ses crimes, la mortification du corps & de l'esprit, le changement de vie, l'intercession des Saints & des Justes, & le pardon des ennemis.

La cinquième Homélie est sur le Sacrifice d'Isaac. Elle est fort courte, & ne contient rien de remarquable.

La sixième est encore pour le Jeudy Saint. Il y exhorte tous les Chrétiens à faire pénitence, & à expier leurs fautes légères par des jeûnes, par des veilles, par des aumônes, & par d'autres actions de charité. Il les avertit de ne pas attendre à faire pénitence à l'heure de la mort, qui souvent nous surprend, lorsque nous y pensons le moins, sans que nous ayons un moment pour faire réflexion sur nous.

La septième est une courte Exhortation aux Penitens & aux Fideles, de remercier Dieu de la grace qu'il leur a faite de leur accorder la reconciliation.

Lahuitième est un long Discours au Clergé, au Peuple & aux Penitens publics. Il exhorte les Prêtres qui gouvernent les Paroisses, de servir d'exemple aux peuples qu'ils ont sous leur conduite. Il recommande à tous les Fideles l'amour du prochain & le pardon des ennemis, & les exhorte à se purifier des pechez légers, afin d'éviter non seulement le feu qui brûlera étrennellement les impies; mais aussi ce feu par lequel passeront au jour du Jugement, les Justes qui se trouveront n'être pas entièrement purifiés de leurs pechez. Il exhorte aussi les grands pecheurs à faire pénitence, en se revêtant du cilice, & en élevant les mains vers le ciel, afin d'être reconciliés par l'imposition des mains de l'Evêque, & il les avertit de ne plus retomber dans le peché après la reconciliation. Il traite ensuite des ceremonies que l'Eglise pratique le jour du Jeudy Saint, qui sont outre la reconciliation des Penitens, la benediction des saintes Huiles, la consecration du Chrême, le lavement des pieds, celui des Autels, des vases sacrez, du pavé & des murailles des Eglises. Il parle nettement de la presence réelle du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST dans l'Eucharistie; & dit, que comme JESUS-CHRIST est véritablement & substantiellement de la Vierge, de même les Chrétiens reçoivent vraiment sous le mystere le Corps & le Sang du Seigneur, quoique l'apparence du pain & du vin demeure, parce que l'on auroit horreur de boire du sang, & de manger de la chair; mais que l'on ne peut douter que l'on ne le reçoive vraiment. *De veritate carnis & sanguinis ejus, nullus relictus est*

ambigendi locus. Il avoué que les Apôtres n'étoient pas à jeun quand ils le reçurent; mais il dit que l'on ne doit pas pour cela trouver à redire à la coutume de l'Eglise universelle, qui demande qu'on le reçoive toujours à jeun, parce que l'Esprit Saint qui la gouverne, a voulu pour honorer un si grand Sacrement, que le Corps de JESUS-CHRIST entrât dans la bouche du Chrétien, avant que les autres viandes y eussent été reçues, & que c'est pour cela que cette pratique s'observe par tout. Il traite ensuite la question de la frequente Communion, & demande s'il est bon de communier tous les jours. Il dit là-dessus, qu'il y a des personnes qui souhaitent que l'on fasse choix des jours dans lesquels on vit avec plus de retenue & de piété, & qu'il y en a d'autres qui estiment que si l'on n'a pas commis de peché pour lequel on doit être separé de l'Autel, mais en pénitence, & ensuite reconcilié par l'autorité de l'Evêque, on peut s'approcher tres-souvent de l'Eucharistie. Il laisse à chacun la liberté d'en user ainsi qu'il jugera à propos, selon les mouvemens de sa piété, & propose, après Saint Augustin, les exemples de Zachée & du Centurion. Il avertit les Chrétiens, que s'ils se separent de l'Eucharistie, ils périront par la faim; mais aussi que s'ils s'en approchent indignement, ils boiront & mangeront leur propre condamnation. Enfin il presse fortement les grands pecheurs de faire pénitence, & de se faire separer de l'Autel par le Jugement de l'Evêque, & leur recommande de considerer que cet état est une image du Jugement dernier, quand ils voyent les Justes qui s'approchent de l'Eucharistie, pendant qu'ils en sont exclus. Il y a quelques periorodes au commencement de cette Homélie, tirées d'un Sermon de Césaire d'Arles; mais on se servoit communément en ce temps-là des Sermons de cet Evêque.

Dans la 9. Homélie il exhorte les pecheurs à se guerir de leurs pechez par la pénitence.

Dans la dixième il parle encore des ceremonies du Jeudy Saint, & qu'en ce jour on déliroit des prisonniers.

L'Homélie onzième est aussi pour le Jeudy Saint. Il y parle aux Fideles & aux Penitens. Il recommande aux premiers d'avoir la Foi & la charité envers Dieu & envers le prochain. Il fait l'éloge de cette vertu, & recommande le pardon des ennemis. Il parle de la coutume de l'Eglise, de réciter tous les jours les Heures Canoniales. Il exhorte tous les Chrétiens à pratiquer l'Oraison, le jeûne & la pénitence. Il ordonne aux pecheurs de confesser leurs crimes pour en faire pénitence, & adresse

Saint
Eloi.